

« *Cheval, puis-je monter sur ton dos ?* » ©

- Sans le cheval, le monde ne se serait pas fait tel qu'il est, pas si vite, c'est sûr, et peut-être autrement.

Est-ce un bien, est-ce un mal ?

Comment en décider ?

La seule chose que l'on soit en état de constater depuis leur domestication, c'est que les chevaux ont beaucoup souffert de leur rencontre avec l'homme, et que peu d'entre nous méritent cet animal si extraordinairement généreux.

Je vous fais grâce des hordes barbares, de la retraite de Russie et des guerres encore récentes qui, depuis qu'ils sont utilisés, les ont régulièrement épuisés, décimés... n'en citons qu'un exemple, il est récent :

« Au début du conflit de 14-18, la France compte 3,5 millions de chevaux, alors qu'on ne recense que 170 véhicules automobiles dans les armées françaises. Ils jouent un rôle essentiel et paieront un lourd tribut. Chacun de nous a en mémoire le sacrifice de 1 400 000 soldats lors de la Grande Guerre, mais sait-on que le total des pertes en effectifs équins, rien qu'en France, atteint le chiffre de 1 140 000<sup>1</sup> ? »

À eux les boucheries de la guerre, les travaux de force sous le fouet de charretiers sans foi ni loi, les éperons meurtriers... à eux la mort attachés à la meule, l'agonie

---

<sup>1</sup> « 1914-1918, l'autre hécatombe » de Claude Milhaud, vétérinaire, diplômé en psychophysiologie et pharmacologie. Tous pays confondus, plus de 10 millions de chevaux sont morts dans cette guerre, soit 90 % des animaux enrôlés, l'équivalent des pertes militaires humaines !

dans les brancards d'un fiacre, ou les traits d'une poste... victimes de combats d'étalons, noyés dans les canaux, et les aristocratiques endurances<sup>2</sup> des années 1900, la liste est sans fin, avec, pour en finir, la perspective de l'abattoir, sans rien manger, ni boire, et peut être attaché à la jambe un cheval déjà mort, cela s'est vu, en attendant le couteau.

Ce n'est pas suffisant pour que certains prétendent que nous devons désormais nous contenter de les regarder tourner en rond dans un pré, crever d'ennui, et leur nombre s'amenuiser s'ils n'ont plus rien à offrir à ceux qui leur consacrent de l'argent... puis disparaître, puisque les chevaux, debout sur leurs ongles, sont arrivés de toute façon au bout de leur évolution.

Le jour où le moteur les a condamnés, ne l'oublions pas, c'est la démocratisation de l'équitation qui les a sauvés.

Alors... si l'équitation est mise à l'index, quelques-uns finiront peut-être au zoo ou dans un musée, vivants ou empaillés.

---

<sup>2</sup> Le 27 août 1902, 59 concurrents s'élancent, à cheval, de Bruxelles pour Ostende, soit 135 km. Il pleut, les routes sont des torrents de boue sur les côtés, au milieu, le pavé est glissant. Ici, des cavaliers abandonnent, là des organisateurs arrêtent des chevaux épuisés, l'œil hagard. « *Malgré les injections de caféine et d'éther, les pauvres bêtes refusent d'avancer. L'officier Gibbon fait boire à son cheval une bouteille de champagne et on injecte une forte dose d'éther, de quoi réveiller un mort... Plus loin, des concurrents tirent leurs chevaux par la bride, les frappent à coups de cravache, mais les pauvres bêtes ne peuvent plus avancer* » rapporte le journaliste Paul Mégnin dans un article éloquent. Le bilan catastrophique scandalise : plus de 20 chevaux sont morts, autant sont fourbus ou blessés... ( Extrait Attelage patrimoine )

Il est indispensable que les écologistes comprennent que, malgré tout ce que les chevaux ont subi par le passé, et subissent encore parfois de nos jours, jamais « les survivants » n'ont été si bien traités qu'à notre époque et que l'équitation, à présent qu'ils n'ont plus de raison d'être, est la seule chose qui nous les garde en vie.

C'est cette démocratisation et rien d'autre qui, en offrant l'équitation à ceux qui n'y avaient pas accès, a sauvé les chevaux.

Alors que les « écolos » veulent bien admettre qu'en les réduisant à l'inutilité, ils vont les achever.

Mais que l'on se rassure !

Le « radada », avec, entre les jambes un bâton surmonté par une tête de cheval en peluche a déjà séduit pas mal de gamins qui concourent ainsi à présent... on appelle ça du « Hobby horse », je crois, comme quoi il ne faut jamais désespérer de rien.

§§§